

1884-12-05

AFSENDER

Jean Gautherin

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Sprog:

Fransk

Afsendersted:

Paris

Modtagersted:

København

Arkivplacering:

Glyptotekets arkiv.

D. Brev til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Jean Gautherin

DOKUMENTINDHOLD

Gautherin takker CJ for den store ære, han har udvist ved at bede ham om at udføre den ene af kejserindestatuerne. Gautherin accepterer tilbuddet uden indvending og beder, ud over at få tilsendt fotografier af prinsesserne, også om CJs egen beskrivelse af prinsessernes karakteristika.

TRANSSKRIFTION

Paris le 5 Decembre 1884

Avant tout cher Monsieur permettez moi de vous exprimer la profonde gratitude dont je suis pénétré envers vous pour les continuelles gracieusités dont vous me comblez et les services que vous me cherchez constamment à me rendre. Laissez moi vous dire tout de suite et pour une fois seulement que vous n'avez pas affaire à un ingrat et que votre sympathie qui se traduit par une série de bienfaits a trouvé dans mon coeur un écho qui ne cessera d'y vibrer. Il serait superflu d'ajouter que l'horizon que vous ouvrez devant moi m'a comble de joie si vos projets pouvaient se realiser; si j'étais appelé à faire le portrait d'une des filles de votre roi, souverain, ou future souverain je serai le plus heureux des statuaires

et je verrais mon bonheur doublé par la pensée que c'est à vous que je le devrais. Je ne veux pas vous parler du prix que vous m'indiquez: il est accepté d'avance sans que je veuille réfléchir aux frais de la figure. L'honneur qui me serait réservé si j'étais appelé à la faire ne peut être mis en balance avec aucune somme d'argent. Donc cher Monsieur tout ce que vous ferez à ce point de vue sera bien fait, quoi qu'il arrive, je serai toujours votre obligé le plus dévoué et le plus reconnaissant.

En ce qui touche à la statue de Diderot, j'ai prevenu le mouleur et j'espère pouvoir vous adresser très promptement l'épreuve dont il s'agit. Le reproduction du Travail ne tardera pas non plus a être faite et deux mois ne s'écouleront pas sans que les deux soient parties à votre adresse. Je comptais vous envoyer

le tout ensemble mais le Diderot sera certainement fait avant le travail et si vous le désirez je vous l'expedierai à part.

J'y songe, si vous aviez quelques photographies reproduisant l'une et l'autre des deux princesses dans des attitudes qui leur sont familières je vous serais bien obligé de me les adresser. Je pourrai dès maintenant et sans autres préoccupations du sort réservé en définitive à l'affaire, me

mettre à bâtir une ou deux esquisses que je vous soumettrais au besoin si vous le désirez. Mais ce qui me serait plus précieux encore que les photographies ce serait les renseignements personnels que vous voudriez bien y ajouter sur le caractère extérieur, l'allure familière, l'esprit, le geste etc. de vos deux Princesses.

J'espère que les deux choses -

ensemble photographies et renseignements seraient suffisantes pour me permettre de faire sans la secours de la nature, une esquisse au moins acceptable.

Veillez agréer cher Monsieur avec la nouvelle expression de ma vive reconnaissance celle de mes sentiments bien affectueux.

J Gautherin

84, rue d'Assas

ensemble photographies et renseignements
auts seraient suffisants pour me
permettre de faire sans le secours
de la nature, une esquisse au moins
acceptable.

Veuillez agréer Ch. H. Haussmann
avec la nouvelle expression de ma
vraie reconnaissance celle de mes
sentiments bien affectueux.

Gauthier

84, rue d'Assas

Paris le 8 Décembre 1874

Avant tout Ch. H. Haussmann
permettez moi de vous exprimer la
profonde gratitude dont je suis
pénétré envers vous pour les continuels
gracieux dont vous me comblez et les
services que vous e cherchez constamment
à me rendre. Laissez moi vous dire
tout de suite et pour une fois seulement
que vous n'avez pas affaire à un ingrat
et que votre sympathie qui se traduit
par un acte de bienfaits a traversé dans
mon cœur un écho qui ne cessera
de vibrer. Il serait superflu d'ajouter
que l'horizon que vous ouvrez devant
moi m'a comblé de joie. Si vos projets
pouvaient se réaliser, si j'étais appelé
à faire le portrait d'une des filles de
notre roi, souverain, au futur, souverain
je serais le plus heureux des statuaires.

et se verrai mon bonheur double
par la pensée que c'est à vous que je
le devrai. Je ne veux pas vous parler
du prix que vous m'indiquez: Il est
accepté d'avance sans que je sois réfléchi
aux frais de la figure. L'honneur qui
me serait réservé si j'étais appelé à la
faire ne peut être mis en balance avec
aucune somme d'argent. Sans cela
Monsieur tout ce que vous ferez à ce point
de vue sera bien fait et, quoi qu'il
arrive, je serai toujours votre obligé
le plus dévoué et le plus reconnaissant.

En ce qui touche à la statue
de Diderot, j'ai prévenu le marchand
et j'espère par vos adresses très prompte-
ment l'œuvre dont il s'agit. La reproduction
du travail ne tardera pas non plus à
être faite et d'ici là ne s'écouleront
pas sans que les deux saintes parties à
votre adresse. Je compte vous en voir.

Le tout ensemble mais le Diderot
sera certainement fait avant l'écrasé
et si vous le désirez j'en aurai l'expédition
à part.

J'y songe, si vous avez quelques
photographies reproduisant l'une et
l'autre des deux princesses dans des
attitudes qui leur sont familières je
vous serai bien obligé de me les adresser.
Je pourrai dès maintenant et sans autres
préoccupations de sort résigner
définitive à l'affaire, me mettre à l'abri
une ou deux semaines que j'en aurai soulevé
au besoin si vous le désirez. Mais ce
qui me serait plus précieux encore que
les photographies ce seraient les renseigne-
ments personnels que vous sauriez bien
y ajouter sur le caractère extérieur, l'allure
familiale, l'esprit, le geste etc. de nos
deux Princesses.
J'espère en les deux choses.